

# OPTIMISER LA GESTION DES PRAIRIES POUR RÉDUIRE LES APPORTS EN CONCENTRÉS

## Parc Naturel Régional Périgord-Limousin



### LE TERRITOIRE EN BREF

**NOM :** Parc Naturel Régional Périgord-Limousin.

**LOCALISATION :** à cheval sur les régions du Limousin et de l'Aquitaine au niveau des départements de la Haute-Vienne et de la Dordogne.

**DENSITÉ DE POPULATION :** 27 hab./km<sup>2</sup>

**SURFACE AGRICOLE ET SYLVICOLE :** 92 % de la surface totale territoire soit 171 777 ha, jouant un rôle important sur l'économie, l'environnement et le paysage.

**PRODUCTION VÉGÉTALE :** 664 456 tonnes de matières sèches.

#### ÉMISSIONS DE GES TOTALES DU PNR :

**Emissions directes :** 344,5 kteq CO<sub>2</sub>\* principalement issues de la fermentation entérique.

**Emissions indirectes :** 62,4 kteq CO<sub>2</sub>\* provenant essentiellement de l'alimentation des animaux et de la fabrication d'engrais azotés.

**Stockage de carbone :** 307 teq CO<sub>2</sub>\*

**PRODUCTION ANIMALE :** 109 881 tonnes brutes de lait et œufs, et 29 216 tonnes de poids vif de viande (65% bovins, 14% bovins-lait, 16% volaille et lapins).

L'agriculture représente 56% des émissions totales de GES du territoire (étude énergie-GES 2008). L'étude climagri a permis d'affiner ces chiffres.

\*1 tonne équivalent CO<sub>2</sub> correspond à 70 kg de viande de bœuf



## les enjeux de l'action !

Sur le Parc Naturel Régional Périgord Limousin, les prairies représentent 93% de la Surface Agricole Utile, il est donc essentiel de **gérer cette ressource en termes de qualité comme de quantité.**

Cette action ambitieuse d'accompagner les éleveurs et les agriculteurs vers une **meilleure gestion de leurs prairies.** Celle-ci conduira à une baisse de l'utilisation de concentrés au profit d'une alternative d'alimentation animale plus écologique, plus économique et plus autonome.

**Améliorer la production d'herbe et optimiser le temps de pâture devient un enjeu majeur en vue :**

- d'accroître la part des déjections au pâturage, moins émettrices de CH<sub>4</sub> et de N<sub>2</sub>O que celles produites en bâtiments puis épandues.
- de modifier les rations et donc les émissions liées à la fermentation entérique.
- d'augmenter le stockage de carbone dans les prairies par une meilleure production primaire.



## La parole aux acteurs...



La mise en œuvre d'une gestion optimisée du pâturage sur mon exploitation a profondément modifié ma manière de travailler. Les pâturages sont répartis en « paddock », sur lesquels est organisée une rotation du cheptel, de façon à optimiser l'utilisation de l'herbe, tant en termes de quantité que de qualité nutritionnelle.

Au premier abord, les méthodes sont un peu techniques (utilisation de l'herbomètre, somme des températures...), mais le travail en groupe permet de se les approprier.

Après quelques années, le bilan est très positif : la durée de pâturage a augmenté pour atteindre 9 mois, et m'a permis de fermer mon silo de maïs pendant plusieurs semaines. J'achète moins de concentré, je dépense moins d'énergie fossile, j'économise du temps de tracteur que je passe avec mes bêtes. Globalement, le sentiment que j'ai est d'avoir gagné en liberté, et mon bilan carbone s'est amélioré.

Jean Luc Mausset, éleveur laitier à Beynac (87), témoigne lors de la réunion de présentation du Plan d'action « Climagri »

La cible : les 1 116 exploitations en bovins lait, viande, mixte et polyculture polyélevage du territoire



